

EURASIE: MULTILATÉRALISME COMMERCIAL



TACHKENT, CAPITALE DE L'OUZBÉKISTAN

La Chine puis la Russie sont les premiers partenaires du pays, suivis par le Kazakhstan, la Turquie, la Corée du Sud, les États-Unis puis l'Union européenne. On note aussi une progression des investissements des pays du Golfe. Le solde commercial est positif pour la France et en forte augmentation.

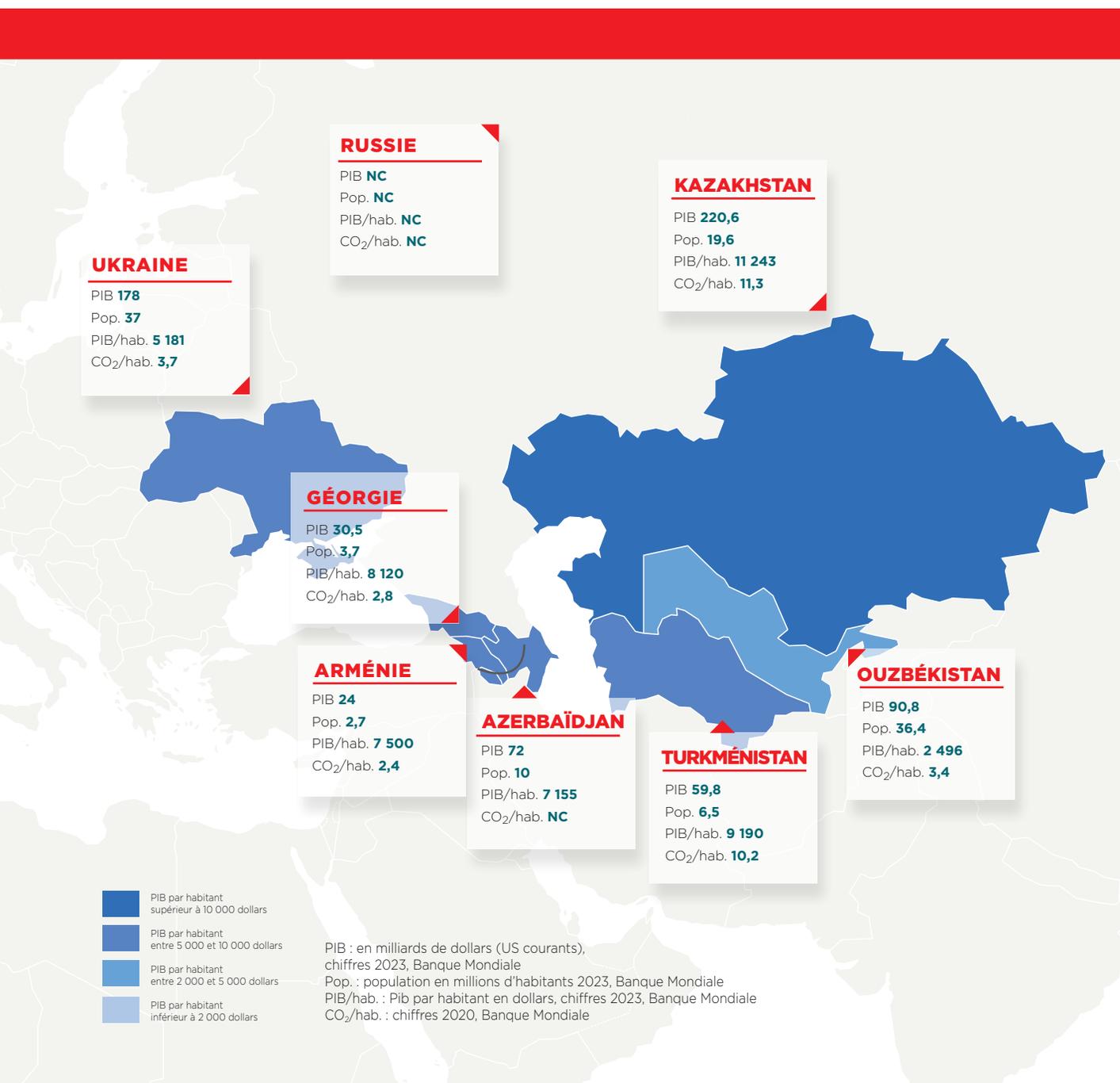
Au carrefour des grandes puissances, la région eurasiatique a de multiples possibilités dans le choix de ses partenaires commerciaux. Le « moment Asie centrale » pour les entreprises françaises est en cours d'écriture : visites officielles, ouverture des économies, lancement de grands projets sont à suivre de près.

Par Sandrine Weisz

Ce qui caractérise l'Eurasie dans ses échanges commerciaux ? « Sa position géographique lui permet un multilatéralisme économique. La région commerce avec la Chine, la Russie, l'Union européenne, les États-Unis », analyse Philippe Pelé-Clamour, président de la commission Eurasie des CCE. « Si les

États-Unis sont très présents, au-delà de leurs intérêts économiques, c'est aussi dans un schéma de contre-pouvoir face à l'influence russe. »

Autre point à souligner dans cette région impactée par la guerre en Ukraine, certains pays sont tentés par l'aventure avec l'UE. Parmi eux, l'Arménie et la Géorgie, outre l'Ukraine qui est officiellement candidate.



L'Ukraine : une réalité complexe

La vision d'un pays en guerre est souvent déformée par les médias, qui occultent l'existence quasi-normale, malgré les attaques aériennes de drones et missiles, en dehors des zones de combat. « *La vie économique ne s'arrête pas et la croissance continue.* », explique Laurent Dupuch, président du comité

Ukraine des CCE et directeur général de UkrSibbank BNP Paribas Group. « *Cette dualité – la guerre et en même temps une vie qui continue – impose de nous adapter* », analyse-t-il. Cela est aussi vrai pour les entreprises européennes afin de répondre aux nouveaux enjeux géopolitiques et sécuritaires. « *Plusieurs missions d'entreprises françaises ont eu lieu dans le pays en 2024, et récem-*

ment avec le Medef International. La France a mis en place une enveloppe de 200 millions d'euros de dons pour des projets urgents en faveur de la résilience du pays, au-delà des mécanismes de financements et d'assurances (FASEP, Assurance investissements BPI) », détaille-t-il. Mais l'année 2025 sera longue et l'arrivée d'un nouveau président américain peut rebattre toutes les cartes. ►►

KIEV

Octobre 2024

Si l'économie ukrainienne tient, c'est parce que l'export s'est maintenu.



© i.oanna_alexandra/istockphoto

►► Parmi les secteurs prioritaires figurent l'énergie et le traitement de l'eau. « L'Ukraine a un besoin criant de constructions de petites entités de production pour passer l'hiver et soutenir l'activité économique. L'objectif est de disperser les installations pour éviter les bombardements. Ces projets concernent donc les ETI et pas seulement les gros opérateurs. », explique Laurent Dupuch. Parallèlement à ces marchés, l'Ukraine continue de demander des livraisons d'armement et de matériel de défense tout en développant activement son industrie de production locale, en partenariat aussi avec les leaders européens du secteur.

Une Supply Chain presque inchangée

Hors ligne de front, la logistique fonctionne. Des corridors import/export sont en place. « Le niveau d'échanges avoisine 90 % de celui d'avant la guerre », es-

time Laurent Dupuch. « Certes, il faut intégrer des surcoûts liés notamment aux frais d'assurance et à une logistique plus compliquée. » Si l'économie ukrainienne tient, c'est justement parce que l'export s'est maintenu. Quant aux voies d'acheminement, « nous sommes quasiment revenus au même schéma d'exportation, essentiellement maritime », précise Antoine Buisson, CCE Ukraine et directeur général Soufflet Negoce by Invivo en Ukraine. « L'Ukraine a gagné une bataille stratégique en sécurisant son propre corridor d'exportation par la mer Noire, qui concentre désormais plus de 80 % des exports. Pour rappel, l'Ukraine assure environ 9 % des exports mondiaux de céréales et oléo-protéagineux, ce qui représente 10 % du PIB ukrainien en 2023. Ces denrées passent essentiellement par trois ports de la mer Noire (Chornomorsk, Odessa et Pivdennyi). L'activité

de ces ports a été arrêtée seulement entre mars et juillet 2022. » Les zones civiles et portuaires de la mer Noire font l'objet d'attaques aériennes récurrentes depuis 2022, avec un pic en

KAZAKHSTAN

Les hydrocarbures représentent 60 % des exportations totales.



© Ra77/istockphoto

septembre-octobre 2024. Mais ces attaques sont relativement réduites et ont peu entamé les capacités de chargement. On peut dès lors se demander pourquoi les infrastructures portuaires de la mer Noire n'ont pas été plus lourdement bombardées par la Russie, dont un objectif est d'étouffer l'économie ukrainienne. Deux raisons sont probables. « Les Russes espéraient, voire espèrent encore, récupérer des territoires à l'issue de la guerre et donc ne veulent pas détruire trop d'infrastructures qu'il faudrait ensuite reconstruire à grands frais. Et surtout, ils n'ont pas intérêt à mettre en péril la sécurité alimentaire mondiale, dans la mesure où leur principal allié, la Chine, tient absolument à la stabilité des exportations de grains. C'est le cas aussi des pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie, dont la « neutralité » par rapport au conflit sert à la Russie dans les instances internationales. », explique Antoine Buisson.



© AP/SIPA

La question épineuse des sanctions

Le bilan des sanctions commerciales adoptées en 2022 par l'UE à l'encontre de la Russie est

difficile à établir. Tout d'abord, elles ne portent pas sur tous les secteurs et sont évolutives. En décembre dernier, l'UE a adopté un 15^e paquet de sanctions¹. Par ailleurs, on devine un détournement des marchandises sous embargo par des pays tels que la Turquie, le Kirghizistan, la Géorgie ou le Kazakhstan. Les importations de produits européens par le Kirghizistan auraient augmenté de plus de 1 000 % depuis le début du conflit russo-ukrainien et de plus de 300 % pour le Kazakhstan. « On remarque une augmentation récente et vertigineuse de la demande kirghize de certains produits d'équipement des ménages », mentionne Philippe Pelé-Clamour à titre d'exemple. De là à supposer que ces produits entrent ensuite sur le territoire russe, il n'y a qu'un pas. La DGTrésor appelle les ►►

1. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_24_6430

LE CORRIDOR MÉDIAN



Réseau terrestre et ferroviaire qui relie la Chine à l'Europe, le corridor médian est une alternative au transport maritime qui achemine 90 % des marchandises mais présente des risques (points de blocage et piraterie). Ce corridor traverse des pays d'Asie centrale dont le Kazakhstan, la Géorgie et l'Azerbaïdjan tout en évitant la Russie. ■

**LE GAZ
INTEGRAL.**



CONTRACTOR & PROCESS LICENSOR

- GAS TREATMENT:
- BIOMASS GASIFICATION
- WASTE TO ENERGY
- SYNGAS PRODUCTION
- CO₂ CAPTURE
- FERTILISER PRODUCTION

mail@gazintegral.com
www.gazintegral.com

ISO 9001
ISO 45001

BUREAU VERITAS
Certification



TÉLÉCHARGER L'APPLICATION DE LA REVUE

L'application « Entreprendre à l'International » est disponible sur Apple Store ou Play Store: entreprendre à l'international/nom de famille/mot de passe: numéro d'adhérent (numéro à 5 chiffres inscrit sur votre carte de membre).



Soudage, coupage plasma
et chauffe par induction

Solutions de réparation
carrosserie

Charge et entretien
des batteries

GYS

invest in the future



www.gys.fr

Fabricant français depuis 1964





© graphixel/istockphoto

BICHKEK
Capitale du
Kirghizistan

© anouchka/istockphoto

►► exportateurs européens à la vigilance. Mais il est très difficile d'empêcher les réexportations depuis les pays clients.

Focus sur l'Ouzbékistan

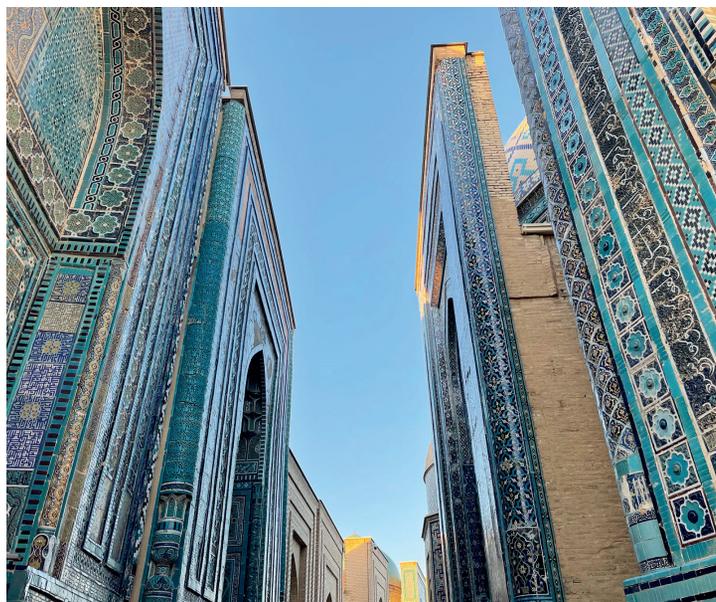
« Quand on évoque ce pays, on pense patrimoine et moins potentiel, déclare Aurélia Bouchez, ambassadrice de France en Ouzbékistan, lors de la réunion régionale des CCE en Eurasie organisée à Tachkent les 11 et 12 décembre 2024. Pourtant, le pays est le premier marché de la région avec 38 millions d'habitants et une projection à 50 millions en 2050. C'est aussi la deuxième économie de la région. » Le pays regorge d'or, de cuivre, d'uranium, achat principal de la France. C'est une économie plus diversifiée que celle du Kazakhstan. L'Ouzbékistan produit du gaz, des fruits et légumes et surtout du coton (6^e producteur mondial). Le pays cherche à se moderniser à grande vitesse : économie de

BAKOU
La COP29 (conférence de l'ONU sur le climat) s'est déroulée en novembre en Azerbaïdjan avec un bilan très mitigé.

SAMARCANDE
La célèbre ville des routes de la Soie accueillera fin 2025 la 43^e conférence générale de l'Unesco.

marché et internationalisation sont les priorités (multiplication par trois des échanges entre 2017 et 2023), ce qui implique une meilleure connectivité dans les transports et plus de multisectorialité. C'est un État qui a mené beaucoup de réformes en très peu de temps. « Les résultats sont là : 5 % de croissance annuelle

moyenne sur 5 ans et une inflation réduite », souligne-t-elle. À noter toutefois, plus de la moitié du PIB est encore générée par des entreprises d'État. Le défi aujourd'hui est de poursuivre ces réformes en maintenant l'acceptabilité sociale dans un pays à fortes disparités notamment régionales. Par ►►



© SW



SOLUTIONS INTERNATIONALES

**ÊTRE UNE
BANQUE POPULAIRE,
c'est vous accompagner
à l'international pour
en faire votre relais
de croissance.**

**BANQUE
POPULAIRE** 

la réussite est en vous

►► ailleurs, les besoins en hôpitaux, écoles, services urbains sont encore insuffisamment couverts.

Les marchés à suivre : eau, énergie, décarbonation

« À 10 ou 20 ans, il y a de gros enjeux en matière de sécurité environnementale en Asie centrale : accès à l'eau et mix énergétique. », analyse Philippe Pelé-Clamour. En 2025, de nombreux appels d'offres seront lancés dans la zone. Le Kazakhstan a notamment autorisé le nucléaire en 2024 après 30 ans de refus. La France et les États-Unis seront en concurrence pour décrocher des contrats. Les grands acteurs français (EDF, Suez, Voltalia...) sont déjà solidement implantés. La Russie se positionne aussi sur ce marché, c'était d'ailleurs un objet de la visite officielle de Vladimir Poutine au Kazakhstan fin novembre.

Le stress hydrique est un problème majeur dont les présidents de la région ont conscience. Les grandes entreprises françaises du secteur sont bien positionnées car elles ont une expertise reconnue dans l'accès à l'eau pour la population : construction et gestion des installations de fourniture en eau potable. (NB : plus que dans l'irrigation agricole où la valeur ajoutée est moindre).

La décarbonation constitue aussi un immense marché, en particulier au Kazakhstan. Son niveau de pollution par habitant, lié à son industrie d'extraction, est comparable à celui des États-Unis pour un niveau de développement nettement plus bas. *Last but not least*, « la production d'électricité est insuffisante dans les pays de la zone

EREVAN
Capitale de l'Arménie, en arrière plan le mont Ararat.



© Ozbalci/istockphoto

Eurasie. », souligne Pierre-Paul Antheunissens, président des CCE Ouzbékistan et Caucase. Des projets de construction de parcs éoliens sont en cours pour y remédier. Parmi les dernières annonces, le groupe émirati Masdar, acteur majeur dans le secteur des énergies renouvelables, a signé en novembre un accord pour la construction

d'un parc éolien d'une capacité de 1 GW dans la région de Mingbulak.

Dans le domaine de l'énergie, « les problématiques sont infra-régionales », estime Pierre-Paul Antheunissens. « Les entreprises françaises devraient donc avoir une approche régionale pour aborder ces marchés dans les années à venir ». ■



LES RICHESSES SOUTERRAINES DU KAZAKHSTAN

- 46 % de la production mondiale d'uranium
- 20 % des parts du marché du titane de qualité aérospatiale
- 1/3 des réserves mondiales de chrome
- 25 % des réserves mondiales de manganèse
- 10 % des réserves mondiales de cuivre, fer, plomb, zinc
- 20 % du PIB généré par les exportations d'hydrocarbures

NB : tous les minerais et éléments du tableau de Mendeleïev seraient présents dans le pays d'après les autorités kazakhes.

© Max Zolotukhin/istockphoto